

Par ici les sorties

Les ruses et le noir de Philippe Favier

Expo

Philippe Favier expose au couvent de La Tourette à Éveux jusqu'au 30 novembre un art joueur et ludique qui entre pleinement en dialogue avec son lieu d'accueil.

L'exercice est désormais habituel : faire entrer l'architecture de Le Corbusier et les pans de verre de Xenakis avec le travail d'un artiste contemporain. Mais actuellement à Éveux, Philippe Favier donne toute sa dimension à la notion d'exercice. Son art presque scolaire dans la forme, fait de découpages, de collages, de personnages historiques et d'observations de la nature, force à la réflexion tout en restant ludique, presque éducatif.

Pas étonnant donc qu'il trouve au couvent un écran idéal. « On est toujours dans un dialogue avec l'architecture, indi-



STYLE. Les effets de profondeur sont une constante du travail de Philippe Favier. PHOTO V. K.

que le Frère Marc Chauveau, commissaire de l'exposition. Mais ici, les temps de dialogue ne vont pas avec les formes du couvent mais avec la fonction des salles. Et c'est ça qui était intéressant ».

Le renouveau dans la

continuité pour le bâtiment emblématique, donc, qui accueille chaque année depuis 2009 un artiste différent.

Le travail de Philippe Favier est d'une grande diversité, mais l'on retient surtout ses personnages

découpés, posés sur fond noir ou blanc. Anonymes, dépourvus de contexte, ils deviennent presque iconiques, comme la série de portraits de mariées accrochés en ligne droite dans le couloir descendant jusqu'à l'église, lieu

tout trouvé, ou ces portraits de personnages historiques entourant celui d'une femme, faucille à la main, symbolisant la mort inévitable.

Des découpages presque iconiques

Reste que chez Favier, la mort ne s'accompagne pas forcément de gravité. En témoignent les petits squelettes que l'artiste dessine çà et là, qui interagissent et dialoguent sur des fonds parfois improbables. Philippe Favier, c'est aussi la trace : celle des idées, à travers l'écrit, et celle des limites, à travers les cartes, accrochées ici dans des salles de classe, qu'il détourne et réinvente, sans les dépourvoir de leur esthétique d'origine. Ainsi, c'est lors d'une deuxième lecture que l'on décode tous les ajouts souvent anachroniques dont l'artiste agrémentes ses découvertes. Des objets d'époques différentes associés, des enluminures

dénuées de sens premier, et des personnages qui toujours s'invitent.

Plusieurs des œuvres présentées à Éveux n'avaient jamais été exposées, et l'artiste stéphanois en a créé deux spécialement à partir d'archives photographiques du couvent lui-même. Là encore, le chef-d'œuvre architectural est extrait de son environnement et posé sur un fond noir qui accentue sa singularité et provoque le vertige.

« Il adore chiner les choses, des vieux papiers, des vieilles photos, des vieux plans, sur lesquels il intervient pour créer une poésie », indique Marc Chauveau concernant Philippe Favier. Une poésie qui, à La Tourette, rime parfaitement avec son environnement. ■

Vicken Karkoukli

Pratique. Exposition ouverte du mardi au dimanche de 14 h 30 à 18 heures, visite guidée sur rendez-vous.
www.couventdelatourette.fr